

Approche quanti-qualitative multimédiatique : enjeux méthodologiques de l'analyse des discours de presse et de Twitter

Multimedia quanti-qualitative approach: methodological issues of the analysis of press and Twitter discourses

Thais Barbosa de Almeida, doctorante en cotutelle, ATER à Sorbonne Université (GRIPIC)
Université de Limoges (EHIC), Universidade Federal do Paraná (PPGCP) et
thais.barbosa-de-almeida@unilim.fr

Mots-clés : enquête multimédiatique ; analyse de presse ; Twitter ; humanités numériques ; Lula

Key-words: multimedia study; press analysis; Twitter; digital humanities; Lula

Résumé

Ce travail expose les enjeux méthodologiques d'une enquête multimédiatique de presse et de récits numériques. A partir de l'association des approches quantitatives et qualitatives, nous développons une entreprise analytique pour l'examen d'un volume important de données (649 reportages de presse et plus d'un million de tweets). Cette communication se propose à expliciter les différentes étapes de cette démarche quanti-qualitative, notamment ses avantages et ses limites, en s'appuyant sur notre sujet de recherche doctoral, à savoir l'enquête sur les représentations médiatiques de la polémique publique autour de l'emprisonnement de l'ancien président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva.

Abstract

This work exposes the methodological issues presents in a multimedia analysis of press and digital narratives. From the combination of quantitative and qualitative approaches, we develop an analytical process to exam a large volume of data (649 press articles and more than a million tweets). Therefore, this communication proposes to explain the different steps of this quanti-qualitative method and present its advantages and limitations. This work is based on our PHD research: media representations of the public polemics around the imprisonment of former Brazilian President Luiz Inácio Lula da Silva.



Approche quanti-qualitative multimédiatique : enjeux méthodologiques de l'analyse des discours de presse et de Twitter

Thais Barbosa de Almeida

Introduction

Cherchant à rendre compte de l'ampleur du débat polémique autour du jugement et de l'emprisonnement de Luiz Inácio Lula da Silva, l'ex-président du Brésil (2003-2010), nous mobilisons dans notre thèse de doctorat un corpus multimédiatique étendu. Celui-ci est composé de textes de médias brésiliens dits traditionnels (*GI, UOL, Veja, Jornal Nacional* et *Folha de São Paulo*) sous différents formats (presse en ligne, magazine papier, journal télévisé et journal papier) et de récits circulants sur le réseau social numérique Twitter. Travaillant avec un évènement juridique et social de plus de deux ans au Brésil, plus précisément entre mars 2016 et avril 2018, la construction du corpus a été un grand enjeu qui a abouti à une archive finale comptant plus de 600 textes de presse et plus d'un million de tweets.

Afin de rendre possible une analyse de ces différents dispositifs communicationnels, qui vont de la presse écrite au format télévisé en passant par des contenus en ligne, nous avons opté pour opérer une approche quanti-qualitative. La première étape, quantitative, consiste à pratiquer une analyse statistique des énoncés grâce au logiciel IRaMuTeQ¹, qui dégage des récurrences et des relations entre les termes composant un ensemble textuel. Cette procédure permet ensuite de mieux cibler l'étape qualitative qui, elle, se fonde sur l'analyse argumentative du discours, notamment à partir des études qui s'intéressent à la question de la polémique publique et de la construction des discours antagonistes (Amossy, 2014 ; Angenot, 2008 ; Garand, 1998).

Cependant, cette pratique quanti-qualitative ne se déroule pas sans questionnements. Durant ce travail différentes interrogations se sont imposées : comment rendre compte de la matérialité des discours de presse et de Twitter si l'on recourt à l'analyse statistique ? Comment intégrer l'identité de ces médias, notamment leur posture éditoriale, dans l'analyse ? Autrement dit, comment opérer ces « aller-retours » entre les approches quantitative et qualitative en respectant autant les résultats chiffrés que les formats des contenus de presse et des tweets ?

Cette communication expose alors les enjeux méthodologiques liés à l'usage de l'approche quanti-qualitative des corpus de presse et Twitter, particulièrement les difficultés et les avantages de cette démarche, en s'appuyant sur le cas concret de notre étude. Nous présentons cette entreprise épistémologique à partir de notre sujet de recherche, dont le contexte est

¹ Disponible sur <http://iramuteq.org/>



présenté en premier lieu. Ensuite, nous proposons des réflexions sur la composition des corpus en SIC à l'heure d'une configuration multimédiatique de la production des discours de débat public. Nous clôturons notre texte par trois exemples concis d'application de notre démarche.

L'affaire *triplex* et Lula en prison : quelques éléments de contexte

Pour présenter convenablement nos choix méthodologiques, nous apportons quelques éléments de contexte à propos de notre terrain d'étude. Le Brésil contemporain a été en effet basculé par des faits politiques de grande ampleur, comme la destitution d'une présidente de la République (Dilma Rousseff, en août 2016), l'élection d'un représentant de l'extrême droite (Jair Bolsonaro, en octobre 2018) et l'emprisonnement d'un ancien président (Luiz Inácio Lula da Silva, en avril 2018). Occupant ce poste entre 2003 et 2010, da Silva a été envoyé en prison en avril 2018 par la suite d'une condamnation par des faits de corruption dans le cadre de l'affaire *triplex*.

Ce processus judiciaire traite de l'accusation d'acceptation de pots-de-vin offerts par l'entreprise de travaux publics OAS lors de travaux effectués dans un appartement à trois étages (communément appelé en portugais *triplex*) évalués à 3,7 millions de réaux. Selon les magistrats, Lula serait le propriétaire de ces lieux et aurait reçu ces gains en échange de contrats publics favorisant OAS. Il reste 580 jours incarcéré avant qu'une décision de la Cour Suprême Brésilienne joue en faveur de sa libération en novembre 2019. Ce même tribunal a ensuite annulé toutes condamnations à l'égard de Lula en mars 2021.

L'enjeu de notre travail de thèse ne se situe nullement dans les pages des processus judiciaires, mais plutôt dans la mobilisation sociale autour de ce procès. En effet, nous avons constaté un large processus de polarisation par suite de l'action initiée par le juge de première instance Sérgio Moro dans le cadre l'opération *Lava-Jato* (en français, « lavage express »). En effet, des camps opposés se constituent dans l'espace public autour de l'attaque ou de la défense à Lula, bien que cet homme politique n'occupe plus de poste public. Ces pôles antagonistes apparaissent dans la presse notamment quand ils descendent dans la rue pour soutenir ou dénoncer la mise en prison de l'ex-président.

Dès le départ de nos investigations, l'emploi de la notion de « polémique publique », mise en avant par Ruth Amossy, semblait ainsi adéquate à notre enquête. Sa définition de ce terme, « (...) *la polémique publique, dans sa virulence et ses excès, n'est pas un lieu de négociation des différences, mais bien plutôt le creuset d'une parole de combat* » (Amossy, 2014 : 123-124), et la démarche entreprise par cette chercheuse pour trouver les sources argumentaires



d'un conflit social nous ont particulièrement inspirée. Nos observations de départ et cette source théorique nous ont permis de formuler la problématique suivante : « La circulation des discours autour de l'affaire triplex inculquant Lula constitue-t-elle un cas de polémique publique au Brésil ? ». Ce questionnement nous a conduite à nos hypothèses principales de travail : les discours pour ou contre la procédure menant Lula en prison sont tellement opposés qu'un accord entre les participants de la dispute est impossible et le cadre médiatique exerce un rôle important dans ce processus de polarisation.

Notre démarche analytique se situe aussi dans la compréhension en même temps du contenu et du contexte communicationnel de ces échanges. Le cadre méthodologique, construit à l'aide d'une large littérature interdisciplinaire que nous présentons par la suite, nous a permis en effet de constituer trois objectifs autour de notre sujet de recherche : (1) comprendre des ensembles discursifs qui constituent le champ polémique polarisé, (2) rendre compte des caractéristiques propres de la circulation des discours polémiques sous ses différentes formes médiatiques de propagation et (3) analyser la réponse du public spectateur des échanges polémiques.

Balises méthodologiques et théoriques pour une analyse multimédiatique de la polémique

Nos balises méthodologiques et théoriques ont été constituées principalement par l'appréhension de la notion de polémique et la compréhension du contexte médiatique à partir duquel nous constituons notre archive. Cela a demandé la mobilisation d'horizons disciplinaires dépassant le cadre des SIC, comme le verrons d'abord par la présentation des traits définitoires de la polémique et ensuite celle de caractéristiques de la circulation médiatique dans notre terrain d'étude.

En étudiant la notion de polémique, Greive constate que la polémique est majoritairement associée à « *une dispute intellectuelle, un conflit d'opinions, une manifestation d'hostilité* » (Greive, 1985 : 17). Dans ce même exercice, Kerbrat-Orecchioni (1980) note que les définitions de la polémique convergent autour de l'idée d'un débat vif, agressif et violent. La notion de dispute qui dépasse les limites des conventions traditionnelles du débat est en effet le principal trait de la polémique. L'enjeu de la polémique n'est pas le simple débat, mais plutôt un échange ressemblant à une « déclaration de guerre » (Felman, 1979).

La radicalisation de la polémique s'explique par la posture même du polémiste, qui cherche notamment la disqualification de son adversaire. Le polémiste est ainsi en permanente



recherche de l'erreur de l'autre, d'une faute morale souvent, qui puisse justifier que son opposant soit une menace ou même un ennemi (Foucault, 1994). De fait, le discours polémique s'articule donc à partir d'une faille généralement morale, d'un *Tort* si l'on veut reprendre le terme de Garand (1998), que l'énonciateur tente d'associer à son adversaire.

Dans cette modalité discursive, néanmoins, l'enjeu n'est nullement de convaincre l'adversaire, mais plutôt de réunir ceux qui regardent la dispute, le Tiers, autour de sa cause. Les commentaires d'Amossy nous apprennent, en effet, sur le caractère intrinsèquement public de ce mode argumentatif : « *une polémique publique se nourrit des discours et des échanges qui circulent sur la place publique et dont la mise en résonance crée des argumentaires : des ensembles d'arguments plus ou moins articulés qui se divisent en discours et contre-discours* » (Amossy, 2014 : 102). Cela dit, étudier le sujet de l'emprisonnement de Lula sous l'angle de la polémique permet de décrire le socle argumentatif mobilisé par les individus appartenant à des groupes opposés, tout en relevant des phénomènes de circulation médiatique de ces discours polémiques.

Si la polémique est indissociable d'une inscription dans l'espace public, nous entendons les dispositifs médiatiques comme diffuseurs et créateurs de la polémique. Diffuseurs car ils organisent, relayent et disséminent les discours polémiques dans un processus de médiation encadré par les supports à leur disposition. Créateurs par la capacité des acteurs participant à la communication autour de la polémique d'engager une opinion autour du sujet abordé. Cela est notamment le cas de certains informateurs qui s'engagent dans des « polémiques journalistiques » caractérisées comme « [...] *tout discours journalistique affirmant une opinion (voire des opinions) en l'affrontant à d'autre(s) discours, mais aussi tout discours polémique tenu dans l'espace médiatique, et auquel le journaliste est confronté sans s'y impliquer directement en tant que protagoniste* » (Grevisse et Dubied, 2003 : 8).

Le cas brésilien est particulièrement caractérisé par un déni des journalistes de leur engagement dans la scène polémique. En effet, le journalisme dit *déclaratoire* prend de la place dans la mesure où les pratiques journalistiques incitent de plus en plus à une reproduction des paroles dites officielles et à l'effacement de la figure du reporter et de son opinion. Le journalisme déclaratoire consiste en réalité en un processus de production de reportages qui cherche à écrire des nouvelles de la manière la plus rapide possible en intégrant dans le texte — sans trop de modifications — le discours de sources dites privilégiées telles que les services de presse des organes publics ou privés (Meyer Sant'Anna, 2009 ; Miguel, 2002). En bref, le journalisme déclaratoire se place comme une écriture de seconde main établie sur le seul témoignage des sources officielles.



Cette caractéristique est une des résultantes du processus d'hégémonie et de concentration dans lequel se trouve le paysage médiatique brésilien. Le lien étroit entre les pouvoirs économique et politique et la détention de moyens de production de l'information au Brésil est le résultat des processus socio-historiques que, par manque de place, nous n'aurons pas l'occasion d'aborder. Nous retenons néanmoins un chiffre qui illustre bien la situation informationnelle contemporaine dans ce pays : cinq groupes ou personnes possèdent plus de la moitié des 50 principaux moyens de communications privés².

De cela résulte un journalisme en apparence neutre, mais qui cache en réalité des intérêts bien précis des organismes de presse, notamment leur symbiose avec le pouvoir (Feres & Sassara, 2016). Ces intérêts sont tout aussi politiques qu'économiques puisque toute structure de communication dépend de revenus pour fonctionner, faisant de la « visée de captation » (Charaudeau, 1997) un composant important de leur discours. Cet impératif de la publicité s'exprime aussi dans la forte dépendance de sommes publicitaires gouvernementales dans le contexte brésilien qui peut configurer un élément de pression éditoriale et porter préjudice à l'indépendance de la presse (Meyer Sant'Anna, 2009).

Dans ce cadre, l'usage de réseaux sociaux numériques tels Twitter assume un rôle important dans ce pays. L'aura de liberté des usages de ce genre d'espace médiatique s'imprime de façon plus pérenne dans ce pays marqué par ce processus de concentration privée de l'information. De manière générale, les sites de réseaux sociaux numériques témoignent d'une perte du contrôle d'une seule presse dite hégémonique dans la circulation des discours. En réalité, ces espaces offrent de nouvelles possibilités de production de récits sur le monde, en plus de faciliter le partage des contenus. Ceux-ci sont par ailleurs susceptibles d'être commentés, partagés, *likés*, modifiés, référencés et même modifiés et détournés par un large panel de consommateurs. L'évaluation des messages est donc faite *in situ* sans nécessairement passer par le domaine des spécialistes.

La possibilité donnée au récepteur de manifester par écrit une réaction à un événement politique offre alors au chercheur un nouveau terrain d'étude en polémique publique et font des récits produits sur des terrains numériques une matière pertinente de recherche. Même si cette liberté sur Twitter est à nuancer par, entre autres, la présence des algorithmes générant des *filters bubbles* (Bruns, 2019) et d'un public engagé plutôt jeune et riche³, nous constatons à l'issue de

² Selon le sondage Media Ownership Monitor – Brasil de 2017, une initiative de reporters sans frontières et du collectif « Brasil de comunicação social ». Disponible sur <https://brazil.mom-rsf.org/br/>, consulté le 15 mai 2022.

³ L'étude de GlobalWebIndex (2015) avance que la plupart des utilisateurs brésiliens de Twitter (65%) est dans la tranche d'âge entre 21 et 44 ans et plus de la moitié (51%) possède des revenus mensuels moyens ou hauts, selon les critères établis par le sondage.



nos analyses préliminaire que les discussions de cette plateforme affichent les différentes positions construites autour de l'événement qui nous intéresse.

De la construction de l'archive à sa saisie quantitative

Une fois les contours du support d'analyse définis, le choix de la composition plus précise du corpus a été un véritable défi à cause du large étendu temporel de l'événement que nous souhaitons analyser. La première étape clé pour la constitution de notre archive a été alors d'établir un chronogramme précis du déroulement des faits inculpant Lula. En examinant la presse quotidienne à ce sujet, on a pu dégager des étapes juridiques et de mobilisations populaires autour de ce procès. En effet, ce geste sur les données a eu comme base de l'identification des « moments discursifs », définis comme l'apparition dans les médias « *d'une production discursive intense et diversifiée à propos d'un même fait* » (Moirand, 2014 : 72).

Lors d'un premier regard analytique jeté sur les reportages publiés à ce sujet, nous étions donc en mesure d'établir une ligne temporelle regroupant les étapes les plus importantes de ce processus. Onze dates allant du 04 mars 2016, jour où Lula a été perquisitionné pour la première fois, au 07 avril 2018, date de sa mise en prison, ont finalement guidé notre recueil de données de médias journalistiques et de Twitter⁴. Il est important de signaler que nous sommes consciente que la polémique autour de Lula dépasse le cadre de la séquence judiciaire allant de son inculpation à son incarcération. Or, nous avons opté pour restreindre notre investigation, à des fins de clôture épistémologique, au seul déroulé des événements allant *stricto sensu* de la mise en examen de Lula à son procès conclu par son emprisonnement.

Nos objectifs de recherche cherchant à reconstituer des antagonismes autour de ce débat, tels que proposent Amossy et Angenot, et à comprendre le rôle du désordre communicationnel contemporain (Santos, 2019), marqué par une nouvelle configuration du récit médiatique « *sans début ni fin* » (Lits, 2012), dans la circulation contemporaine de polémiques publiques, nous avons choisi d'analyser des organes de presse de supports différents. Les médias d'information soumis à différentes temporalités, qui publient des informations en continu, de manière quotidienne ou hebdomadaire, et à différents formats, imprimés ou numériques, composent donc notre archive. Les chiffres indiquant l'audience⁵ guident également ces choix, faisant que

⁴ À titre d'information, les dates du 04 mars 2016, 13 mars 2016, 16 mars 2016, 18 mars 2016, 14 septembre 2016, 20 septembre 2016, 10 mai 2017, 12 juillet 2017, 24 janvier 2018, 05 avril 2018 et 07 avril 2018.

⁵ Nous savons qu'un choix basé sur des critères d'audience implique que des médias d'une autre optique politique, en l'occurrence plutôt de gauche, ne sont pas représentés. Ce fut un choix délibéré de notre part car cela contribue à démontrer

notre archive de travail soit composée de deux médias en ligne, *GI* et *UOL*, d'un magazine, *Veja*, d'un journal télévisé, *Jornal Nacional*, et d'un journal papier, *Folha de São Paulo*.

L'étape d'organisation du corpus médiatique et du recueil de données a suivi ces choix méthodologiques. Une grande rigueur fut dès lors nécessaire en vue de classer convenablement ces documents et permettre ensuite une analyse des matériaux récoltés. Le protocole de traitement instauré a été d'extraire date par date au sein de chaque média tout reportage, interview, dépêche, texte d'opinion ou éditorial faisant mention à Lula. Il a été de même pour les *tweets*. En termes précis, cela a consisté d'abord à sauvegarder les reportages en ligne au format hors-ligne (*pdf*). Pour les médias imprimés, il a fallu scanner manuellement les textes. Le matériel télévisuel a été transcrit à l'aide des reportages publiés dans le site internet du journal télévisé. Les *tweets*, extraits date par date, ont été stockées au format de tableau (*Excel*). Ces différentes étapes ont abouti à un volume important de données (649 reportages de presse et 1.044.894 tweets). Cet ensemble est transformé en format texte (*txt*) qui est ensuite traité en vue de l'analyse lexicométrique.

En effet, la saisie quantitative de notre archive est effectuée à partir du logiciel libre IRaMuTeQ, une interface qui permet des analyses statistiques sur des corpus de texte. Son intérêt est de définir les mondes lexicaux, en les séparant par segments de texte, qui dégagent à partir de calculs mathématiques quels sont les mots les plus utilisés et quelles sont leurs co-occurrences. On soulignerait que cet outil méthodologique s'est montré particulièrement intéressant dans des études portant sur les discours politiques notamment dans des contextes d'élection présidentielle avec les travaux de Dupuy et Marchand (2013, 2016).

Pour permettre le fonctionnement du système de codage du logiciel, nous avons dû fixer de variables analytiques, ce que nous avons fait à partir du titre et date de chaque publication. L'exclusion de signes de ponctuation et iconographiques (tels les guillemets, les parenthèses, les crochets et les émoticônes dans le cas spécifique de Twitter) est également indispensable au bon fonctionnement du système de codage de ce logiciel. Plusieurs adaptations textuelles ont par ailleurs dû être réalisées afin de prévenir des analyses erronées⁶.

Cette analyse automatique comporte, bien entendu, des limites. L'importance et l'impact d'un mot ne sont pas forcément liés à sa récurrence de même que l'interface informatique en soi ne rend pas compte de la polysémie des mots. Par ailleurs, il existe des phénomènes sémantiques

que la circulation et la production des discours polémiques au Brésil sont déterminées par une variété restreinte de points de vue.

⁶ Un exemple est le nom « Moro », celui du juge responsable du procès de Lula en première instance, qui est à plusieurs reprises cité dans notre archive. Comme « Moro » correspond à la conjugaison à la première personne du verbe « morar » en portugais (en français, « habiter »), le logiciel d'analyse lexicométrie l'interprète en tant que verbe. Pour cette raison, nous avons opté par remplacer systématiquement « Moro » par « Sérgio_Moro ».

dans le cadre de l'argumentation polémique comme l'ironie, le recours à des sens implicites ou encore des insultes jouant sur l'ambiguïté qui ne sont pas considérés dans une analyse informatique. Cela implique le besoin d'interprétation et la prise en compte de l'interdiscours, d'où l'intérêt notre analyse dite qualitative.

Si l'analyse quantitative comporte l'avantage d'éclaircir le fonctionnement global des énoncés, elle ne répond pas complètement à notre problématique de recherche. Les graphes produits par le logiciel mentionné sont de grande utilité pour une lecture globalisante des énoncés, mais les résultats ne comportent des significations qu'à partir d'une interprétation dégageant les composants discursifs des manifestations polémiques. L'analyse qualitative a ainsi pour but de retracer les énoncés, l'interdiscours, pour interpréter le contexte des productions discursives et ne pas s'arrêter sur une seule analyse du texte et de son co-texte. Nous considérons comme Charaudeau (2009) que l'acte de langage est une co-construction dépendant du contexte situationnel ou situation de communication et qu'il faut donc se questionner sur qui parle, dans quel dispositif communicationnel, avec quelle finalité puis interroger l'interdiscours, la tradition historique.

Pour la prise en compte de ses réseaux d'interdiscursivité, nous faisons appel à l'analyse du discours francophone, notamment avec les travaux de Ruth Amossy (2010, 2012, 2014), Marc Angenot (1995, 2008), Dominique Maingueneau (2016), Christian Plantin (1996) et Patrick Charaudeau (1997, 2001, 2009). Ces théories de l'argumentation rendent possible la compréhension des interactions discursives et les substrats argumentatifs des groupes mobilisés autour de la poursuite à l'égard de Lula. En résumé, cette démarche ne se concentre alors pas seulement sur l'analyse des paroles prononcées, mais aussi, entre autres, sur « *la situation de la communication dans laquelle elle [l'argumentation] doit produire son effet* » (Amossy 2012, p. 40), comme nous illustrons par la suite.

L'application de l'approche quanti-qualitative multimédiatique : exemples de résultats

En résumé, l'approche quanti-qualitative permet de réunir « le meilleur de deux mondes » méthodologiques : la lecture d'un grand volume d'énoncés que permet l'analyse quantitative et la précision apportée par l'examen qualitatif. De même, l'étape qualitative se nourrit des échantillons de textes soulignés par le logiciel quantitatif afin de prolonger les discussions. L'emploi de cette méthode lors de l'enquête multimédiatique de presse et de récits numériques



portant sur le processus qui mène Lula en prison aboutit à un ensemble de pistes d'investigations que nous illustrons brièvement par trois exemples :

Les arguments clés de la polémique

L'analyse quantitative engagée à partir de l'ensemble de textes de presse nous a permis de dresser une synthèse des arguments clés de la polémique qui a pris corps au Brésil durant la période étudiée. Celles-ci sont étudiées selon trois catégories traitées de façon approfondie dans l'étape quantitative : (1) le rôle des institutions politique et juridique dans la polémique publique autour de « Lula en prison », (2) la mise en scène de la polémique autour des crimes et (3) les actes performatifs de la polémique dans les manifestations de rue. Le premier point relève entre autres de l'interférence du discours juridique dans le processus politique, phénomène que nous travaillons sous l'angle de « judiciarisation de la politique » (Salgado, 2018). La seconde classification traite de la vocation médiatique à mettre en scène les crimes pour lesquels Lula a été inculpé incitant dès une construction antagoniste entre l'ancien président et le juge Sérgio Moro, piste que nous explorons avec la notion de « feuilletonisation médiatique » (Revaz et al., 2009). Les manifestations de rue sont, quant à elles, comprises comme un signe discursif capable d'exprimer de manière verbale et non verbale les argumentaires des camps opposés. Ces éléments réunis, que nous traitons de façon davantage approfondie dans notre thèse, configurent le socle médiatique de cette polémique publique.

Entre la crise et les élections présidentielles : le cœur des enjeux polémiques

Les calculs autour des données médiatiques ont également montré le caractère essentiellement politique de cette affaire par la présence largement prédominante (43,5%) de segments de texte comportant de termes de la classe lexical politique. Le repérage de cet élément discursif structurant, facilité par le logiciel IRaMuTeQ, est sensiblement élargi à partir des retours sur des échantillons de texte et l'appréhension du contexte communicationnel des énoncés. L'étape qualitative nous a permis en effet de mettre en avant l'importance du terme « crise » et de sa dimension politique et économique pour justifier la mise en prison de l'ancien président et, de l'autre côté de la chaîne polémique, l'évocation du contexte des élections présidentielles de 2018 pour dénoncer la démarche judiciaire contre Lula.

La présence de la polémique selon des médias étudiés

En séparant parallèlement nos analyses quantitatives par média, on a obtenu une analyse quantitative contrastive entre les différents traitements médiatiques. Les interprétations



qualitatives ont confirmé, entre autres, l’aptitude « médiagénique » (Marion, 2003) de la polémique, autrement dit sa capacité à circuler différemment selon espaces sémiotiques et matérialités discursives différentes. En réalité, il ressort que certains médias choisissent de mettre en avant certains faits plus que d’autres suivant leur ligne éditoriale, matérialité et temporalité. Le magazine *Veja*, de ligne éditoriale plutôt à droite, attribue, par exemple, plus d’importance aux implications politiques et économiques issues du procès judiciaire. Le journal télé *Jornal Nacional* présente plus de détails quant au déroulement du crime pour lequel Lula est inculpé et cela va de pair avec la caractéristique hautement narrative de ce *medium*. Les discussions sur *Twitter*, en revanche, sont articulées autour des thèmes de l’actualité plus « chaude » et reposent sur la présente importante d’argument *ad hominem* à l’égard de Lula.

Conclusion

Notre étude portant la polyphonie politique brésilienne autour de l’emprisonnement de l’ancien président Lula au Brésil prend appui sur un traitement quanti-qualitatif d’archives de presse et de *Twitter*. Ces archives médiatiques de presse et de *Twitter*, qui comportent l’avantage d’enregistrer quotidiennement (voire chaque minute) les situations et les prises de parole des acteurs de la polémique publique, sont soumises à un double examen complémentaire. D’abord, la saisie quantitative nous permet de relever le contenu le plus saillant des argumentaires des participants de la dispute. La compréhension du cadre médiatique du déroulement de ces conflits discursifs s’effectue ensuite dans l’étape qualitative de nos travaux.

Pour donner quelques pistes de réponses aux questions posées en introduction, il ressort de nos analyses que la matérialité des discours de presse et de *Twitter* est en partie reconnue par l’analyse statistique, comme les exemples exploités le montrent. En revanche, la compréhension de la posture éditoriale de chaque média d’information n’est possible que par le choix d’échantillons de texte composant de corpus permettant une analyse qualitative. Des « allers-retours » entre les approches quantitative et qualitative sont alors exigés pour la réussite de cette démarche, puisque que les examens qualitatifs viennent fixer l’interprétation des chiffres mis en avant par l’analyse statistique. D’autres analyses encore en cours sur notre archive viendront confirmer la pertinence de cette approche.



Bibliographie

- Amossy, R. (2010). *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*. Presses universitaires de France.
- Amossy, R. (2012). *L'argumentation dans le discours*. Armand Colin.
- Amossy, R. (2014). *Apologie de la polémique* (1re édition). Presses universitaires de France.
- Angenot, M. (1995). « Un juif trahira » : La préfiguration de l’Affaire Dreyfus (1886-1894). *Romantisme*, 25(87), 87-114. <https://doi.org/10.3406/roman.1995.2976>
- Angenot, M. (2008). *Dialogues de sourds : Traité de rhétorique antilogique* (Mille et une nuits).
- Bruns, A. (2019). Filter bubble. *Internet Policy Review*, 8(4). <https://policyreview.info/concepts/filter-bubble>
- Charaudeau, P. (1997). *Le discours d’information médiatique : La construction du miroir social*. Nathan.
- Charaudeau, P. (Éd.). (2001). *La télévision et la guerre : Déformation ou construction de la réalité ? le conflit en Bosnie (1990-1994)*. INA ; De Boeck Université.
- Charaudeau, P. (2009). Identidade social e identidade discursiva, o fundamento da competência comunicacional. Dans M. Pietroluongo, *O trabalho da tradução* (p. 309-326). Contra Capa.
- Dupuy, P.-O., & Marchand, P. (2013). Evolutions lexicales des débats de l’entre-deux-tours de l’élection présidentielle française : Du discours de la quantification à la polémique, des stratégies argumentatives au service des électeurs? *Bulletin VALS-ASLA* 98, 105-128.
- Dupuy, P.-O., & Marchand, P. (2016). Les débats de l’entre-deux-tours de l’élection présidentielle française (1974-2012) au prisme des stratégies discursives : Du monopole du cœur à la doxa économique-comptable. *Mots. Les langages du politique*, 112, 69-80. <https://doi.org/10.4000/mots.22472>
- Felman, S. (1979). Le discours polémique. *Cahiers de l’Association internationale des études francaises*, 31(1), 179-192. <https://doi.org/10.3406/caief.1979.1195>
- Feres, J., & Sassara, L. de O. (2016). O cão que nem sempre late : O Grupo Globo e a cobertura das eleições presidenciais de 2014 e 1998. *Compolitica*, 6(1), 30-64. <https://doi.org/10.21878/compolitica.2016.6.1.94>
- Foucault, M. (1994). Polémique, politique et problématisation. In F. Ewald & D. Defert, *Dits et écrits 1954-1988, tome IV* (p. 591-598). Gallimard.
- Garand, D. (1998). Propositions méthodologiques pour l’étude du polémique. In D. Garand & A. Hayward (Éds.), *Etats du polémique* (p. 221-269). Editions Nota bene.



- Greive, A. (1985). Comment fonctionne la polémique? In G. Roellenbleck (Éd.), *Le Discours polémique : Aspects théoriques et interprétations* (p. 17-30). Editions Place.
- Grevisse, B., & Dubied, A. (2003). Trêve de polémique ou contrôle des opinions. *Recherches En Communication*, 20. <https://doi.org/10.14428/rec.v20i20.48583>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). La polémique et ses définitions. In C. Kerbrat-Orecchioni (Éd.), *Le discours polémique* (p. 3-40). Presses universitaires de Lyon.
- Lits, M. (2012). Quel futur pour le récit médiatique ? *Questions de communication*, 21, 37-48. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.6562>
- Maingueneau, D. (2016). *Analyser les textes de communication*. Armand Colin.
- Marion, P. (2003). Les images “contre” : De la caricature à la cybercontestation. *Recherches en Communication*, 20.
- Meyer Sant’Anna, F. C. C. (2009). *Média de source. Un nouvel acteur sur la scène journalistique brésilienne. Un regard sur l’action médiatique du Sénat fédéral du Brésil*. Les documents de travail du Sénat, République française, Groupe interparlementaire d’amitié France-Brésil.
- Miguel, L. F. (2002). *Política e mídia no Brasil episódios da história recente*. Editora Plano.
- Moirand, S. (2014). L’événement « saisi » par la langue et la communication. *Cahiers de praxématique*, 63, 25.
- Plantin, C. (1996). *L’argumentation*. Seuil.
- Revaz, F., Pahud, S., & Baroni, R. (2009). Museler les toutous ? : Le feuilleton d’une polémique mordante. *A contrario*, n° 12(2), 46. <https://doi.org/10.3917/aco.062.0046>
- Salgado, E. D. (2018). Populismo judicial, moralismo e o desprezo à Constituição : A democracia entre velhos e novos inimigos. *Revista Brasileira de Estudos Políticos*, 117. <https://doi.org/10.9732/rbep.v117i0.594>
- Santos, M. A. dos. (2019). *Desarranjo da visibilidade, desordem informacional e polarização no brasil entre 2013 e 2018*. Thèse de l’Universidade Federal Fluminense.